



Être à la hauteur de la situation

Hier soir, nous avons entendu une nouvelle prise de parole politique.

Quand, à six reprises, le mot « *guerre* » est employé, on peut considérer que le ton est donné et qu'il n'y a plus qu'à appliquer le plan de bataille. Or, celui-ci est simple : « **je vous demande de rester chez vous** ». Ce fut dit et répété. Même le plus abruti, le plus pleutre ou le plus inconscient peut comprendre ce qui a été annoncé et surtout ce qui doit être fait.

Être en interaction humaine, cela veut dire qu'on fait face à un **besoin vital** :

- se nourrir,
- se soigner.
- Ou contribuer à apporter un service indispensable immédiatement à la population.

Les agents publics peuvent être rangés dans la troisième catégorie.

C'est le cas des agents des Douanes. Mais, dans le contexte présent, qui n'a rien du fonctionnement normal de la République, uniquement pour quelques fonctions bien précises. Tout le reste a pour devoir unique, **le confinement**.

Toute autre position signifie que ce que l'agent fait le jour dit est d'un intérêt supérieur au risque pris, à savoir *propager l'épidémie, se mettre, soi et les siens, en plus grand danger et faire accroître le risque pour la collectivité*. En n'oubliant pas que, pour certains citoyens, c'est la mort qui est au bout. Or, justement, notre mission est au contraire d'agir pour la collectivité et surtout pas de la fragiliser encore plus. **Nous demandons à toutes et tous, et notamment à l'encadrement, d'être bien conscients de cette comparaison entre le nécessaire et le risque, et de prendre à chaque fois les mesures qui s'imposent.**

Pour nous, elles sont simples. En dehors de cas bien identifiés et indiscutables, on reste chez soi. Il ne faut surtout pas croire que c'est le souhait de se la couler douce dans son canapé. En fait, tout le monde ne rêve que d'un retour à une vie normale. Faire ce choix, c'est une forme d'intelligence et de courage. Il y a aussi parfois une forme de dignité. Apparemment, certains manquent de l'une ou l'autre de ces qualités.

On a vu des actes inutiles ou des consignes idiotes voire dangereuses.

On a aussi vu des exigences vis-à-vis d'agents sur des missions qui sont supprimées ou transférées à court ou moyen terme. Belle élégance...

Tout cela, on ne doit plus le voir. Sauf à *trahir* ... Le mot n'est pas employé à la légère.

Pour nous, les consignes doivent être claires : **en dehors de l'immédiat et l'impérieux en termes de besoins vitaux, on est chez soi en télé-travail, à disposition de l'Etat ou en autorisation d'absence exceptionnelle (comme le sont les temps que nous traversons!)**

C'est ce que nous attendons de l'administration dont le rôle, dans nos institutions, est de se conformer à la parole politique. Ceci, on nous le sert assez souvent pour ne pas l'exiger en période de crise !

Nous lui demandons d'être à la hauteur des événements. À ce stade, il n'y a rien d'autre à dire.

Paris, le mardi 17 mars 2020

